

HÔPITAL DU VALAIS

DES DÉVELOPPEMENTS MAJEURS DANS LA SANTÉ NUMÉRIQUE



Philippe Gaemperle – ph.gaemperle@bluewin.ch
Economiste

LA SANTÉ NUMÉRIQUE IMPOSE UN DÉFI PERMANENT, CELUI DE SUIVRE L'ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE, TOUT EN ÉVITANT L'EXPLOSION DES COÛTS ET LA REMISE EN QUESTION DE LA RELATION PATIENT-MÉDECIN.

Selon le professeur Eric Bonvin, directeur général de l'Hôpital du Valais, l'impact de la santé numérique est d'abord culturel. « Nous évoluons dans une société de l'information née avec l'avènement de la pensée cybernétique, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Elle associe les sciences mathématiques et électroniques, avec le principe de la rétroaction ayant introduit l'importance d'arriver à piloter l'information par la technologie, afin d'obtenir un effet désiré sur une cible. La multiplicité, la diversité et l'importance des développements de la connaissance consécutifs à la cybernétique correspondent à un changement culturel majeur. Celui-ci a changé la vision de l'humain sur la médecine et a permis des progrès fulgurants, réalisés cette dernière décennie, dans des domaines tels que la génétique, l'immunologie, la neurologie, la pharmacologie, ou encore la bio-ingénierie et la télémédecine », explique le praticien expérimenté.

La révolution numérique, qui s'appuie sur une explosion de l'information et de la technologie, a aussi comme conséquences que les patients vont chercher l'information eux-mêmes. Aussi, la relation avec le médecin change, alors que son rôle reste central, à savoir apporter un soin, dont le but est de soulager le patient de sa souffrance. Par l'avènement de la technologie, on introduit donc une complexité supplémentaire dans la relation humaine, avec le risque de défiance au profit de la technologie. « Dès lors, il faut trouver l'équilibre et replacer la relation patient-médecin au centre des préoccupations », estime le professeur Bonvin.

Un défi permanent

Les développements en matière de santé numérique de l'Hôpital du Valais sont multiples. « Notre défi permanent consiste à essayer de suivre l'évolution technologique en évitant une explosion des coûts, tout en recherchant à la standardiser, afin idéalement de pouvoir faciliter l'accompagnement des informations médicales du patient par un dossier numérique unique. Mais cela implique le défi de gérer une masse toujours plus volumineuse d'informations associée à la notion de « Big Data », avec la question centrale de savoir comment l'échanger, à qui et à quelles conditions, si l'on considère la protection des données, soit un autre enjeu en discussions aux Chambres fédérales », relève Eric Bonvin. Concrètement, l'Hôpital de Valais réalise des développements majeurs au niveau de l'imagerie médicale, permettant d'effectuer le diagnostic, grâce à des techniques comme l'IRM (imagerie par résonance magnétique), les scanners et la RMN (résonance magnétique nucléaire). « Nous sommes désormais en mesure d'avoir une vision du corps humain avec respectivement une quatrième et cinquième dimensions, correspondant à la dynamique et à l'activité chimique de ses parties étudiées », se réjouit le directeur général de l'Hôpital du Valais.



Professeur Eric Bonvin,
directeur général de
l'Hôpital du Valais :
« L'impact de la santé
numérique est d'abord
culturel. »